

lui ai rien appris, il avait vu ça à la télé, dans les journaux et les magazines. Le public français avait capoté sur mon interprétation des grands succès d'Édith Piaf. Le succès était tel que j'ai même enregistré un duo avec Frank Michael, *Mélo die*. J'ai par la suite offert des spectacles en solo en France. Dire que j'avais hésité à aller à Paris...

Pourquoi donc?

Parce que papa était malade. Mais mes parents, ma famille et mes enfants m'ont tous convaincue de saisir cette opportunité, qui ne se présente qu'une seule fois dans une vie! Chaque soir, quand je montais sur scène à Paris, je souhaitais que papa ne parte pas sans que je puisse lui dire au revoir.

Le chanteur Frank Michael était-il au courant de ce que tu vivais sur le plan personnel?

Oui, bien sûr. En plus d'être un artiste charismatique et talentueux, c'était un humain d'exception. Il était aux petits soins avec moi, sachant que je vivais des moments difficiles. Il venait me voir en coulisses, juste pour me demander comment j'allais. Je parle de lui au



Marilyn Laroche

«Sans la générosité de la communauté, cette mission ne pourrait être accomplie»

Depuis 2021, la productrice et réalisatrice Marilyn Laroche (*Grand-maman, dors-tu?*) met sur pied, en collaboration spéciale avec Chantal Lépine et Maxime Charbonneau, un spectacle-bénéfice au profit de La Maison Adhémar-Dion. «Le 6 juillet dernier, nous avons présenté notre 5^e édition, au Théâtre Lionel-Groulx de Sainte-Thérèse. Une belle brochette d'artistes était au rendez-vous, dont Claudette Dion, Marie Carmen, Breen LeBœuf, Jonathan Roy, Marie-Ève Côté, Laurence Nerbonne, Martine St-Clair, Jeanick Fournier, en plus des humoristes Rachid Badouri et Dominic Paquet. Ça fonctionne tellement bien qu'en sortant, les spectateurs achetaient leurs billets pour l'an prochain!»

Il faut comprendre que La Maison Adhémar-Dion est un organisme sans but lucratif. «Pour continuer d'offrir gratuitement des soins aux gens en fin de vie, la Maison doit amasser 1,8 million de dollars par année. La Maison a donc plusieurs activités de collecte de fonds, comme le tournoi de golf annuel, la loterie 50/50 et l'envolée des papillons. Sans la générosité de la communauté, cette mission ne pourrait être accomplie. Ce sont des expériences festives, pour célébrer la vie!», conclut la pétillante jeune femme.



passé, car il est décédé en juin dernier, des suites d'un cancer foudroyant des poumons.

(Un résident de La Maison Adhémar-Dion s'installe dans

le jardin, accompagné des membres de sa famille. Claudette les observe avec un regard attendri.)

La Maison Adhémar-Dion existe depuis 16 ans. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, l'ambiance n'est pas lourde ici. Au contraire, c'est rempli d'amour, de bienveillance, de douceur, d'humanité. Et que dire des gens de cœur qui travaillent ici, que je surnomme «les Anges»! Ils sont sensibles, ils sont à l'écoute. Ils ne côtoient pas la mort, ils célèbrent la vie! Une résidente m'a déjà dit qu'ici elle était au paradis. C'est la plus belle façon de décrire l'endroit.

Tu es porte-parole de La Maison Adhémar-Dion et tu